

De NOAILLES : Histoire de Mde de Maintenon, 4e volume.
 SCUDO : Critique et littérature musicales, 2de série, 544 p. ; Hache'te.
 Prix, 3 frs. 50 c.

DELALLAIN : Annuaire de l'Instruction publique pour 1859.

Londres, février et mars 1859.

ALLIBONE : Dictionary of authors ; a critical dictionary of English literature and British and American authors, containing 30,000 biographies. Volume 1, contenant lettres A à J. 1005 p. in-8 ; imp., Trubner, libraire. Prix, 25s.

BADE : A biblical cyclopedia or dictionary of Eastern antiquities, geography, &c., avec cartes et gravures ; post 8vo, 590 p. Prix, 7s. 6d.

Toronto, avril 1859.

RAPPORT sur l'exploration de la contrée située entre le Lac Supérieur et les établissements de la Rivière Rouge, 460 pages in-8, avec deux grandes cartes. Ce document, dû aux explorateurs MM. Dawson et Hind, est un des livres bleus les plus intéressants qui aient été imprimés depuis longtemps par ordre de l'Assemblée Législative ; Lovell, éditeur.

Montréal, avril 1859.

MEMOIRES et documents relatifs à l'Histoire du Canada, publiés par la Société Historique de Montréal. Duvernoy, frères, imprimeurs ; 64 p. in-8. Cette première livraison des Mémoires de la Société Historique contient un travail remarquable sur l'existence légale de l'esclavage en Canada, tant sous la domination anglaise que sous la domination française. Cet écrit est dû en partie à feu M. le Commandeur Viger et en partie à l'Honorable Juge-en-Chef du Bas-Canada, Sir L. H. Lafontaine.

Québec, avril 1859.

RAPPORT sur les missions du diocèse de Québec, No. 13, 144 p. in-12. J. T. Brousseau, imprimeur de l'archevêché. Les annales des missions canadiennes contiennent, comme toujours, une foule de renseignements statistiques, géographiques et ethnographiques, et sont du plus vif intérêt. La plus grande partie de ce dernier cahier est occupée par les rapports des missions des nouveaux établissements de l'intérieur au sud du St. Laurent, dans lequel on voit une esquisse de ce que font, pour l'éducation de leurs enfants, nos vigoureux pionniers et leurs zélés missionnaires, et par le rapport de la mission du Labrador, faite cette année par M. Ferland, qui a su en rendre la lecture aussi attachante que celle de son cours d'histoire que nous publions. Les rapports du Père Arnaud, chargé de la mission des Sept-Isles, chez les Naskapis, sauvages tout récemment convertis, et du Père Deléage, sur les missions de la Baie d'Hudson, sont aussi du plus grand intérêt.

PROVANCHER : Tableau chronologique et synoptique des principaux faits de l'Histoire du Canada, tant civile et politique que religieuse, depuis sa découverte jusqu'à nos jours, avec les synchronismes de l'Histoire de France, d'Angleterre et de l'Eglise, compilé par M. l'abbé Provancher, curé de St. Joachim, et publié par MM. St. Michel et Darveau.

Cette immense feuille, ornée des portraits de Jacques-Cartier et de Mgr. Laval, est une nouvelle preuve de l'importance de plus en plus grande que l'on attache à notre histoire.

Petite Revue Mensuelle.

Le parlement canadien et le parlement impérial viennent tous deux d'être prorogés. Le premier, qui avait ouvert sa session le 29 janvier, vient de la terminer le 4 mai. Cette campagne parlementaire de trois mois et quelques jours, est cependant une des plus courtes que nous ayons eues depuis l'établissement du gouvernement responsable, si l'on excepte surtout la courte session de 1848 et celle de 1854, qui ne dura que quelques jours et fut immédiatement suivie d'une dissolution.

En s'adressant aux deux chambres dans son discours de clôture, S. E. le Gouverneur-Général les a félicitées sur la somme considérable d'ouvrage utile accomplie par elles.

"Vous êtes, leur a-t-il dit, en possession de la réponse du Secrétaire d'Etat de Sa Majesté à ma dépêche annonçant le règlement final de la question du siège de notre gouvernement. Vous avez vu dans cette réponse l'expression de la satisfaction qu'a fait éprouver la nouvelle de votre décision définitive sur un sujet depuis si longtemps en discussion, conforme qu'est cette décision à l'honneur et à la bonne foi de la législature provinciale.

"Vous avez pourvu d'une manière pleine et équitable à la commutation des droits féodaux dans le Bas-Canada. Vous avez aussi imposé de nouvelles restrictions au pouvoir d'emprunter conféré aux municipalités par des actes antérieurs, tout en prenant des mesures pour amener graduellement l'accomplissement des obligations locales déjà contractées. Rien, à mon avis, ne pouvait plus nuire au crédit de la province, et déprécier le régime municipal, que l'impression généralement répandue de pareilles obligations pouvaient perdre de leur valeur ou être éteintes.

"Vous avez eu par devers vous toute la correspondance relative au

territoire de la Baie d'Hudson, et vous avez passé des résolutions exprimant vos vues sur le sujet.

"J'ai dûment transmis, pour être soumises à Notre Gracieuse Reine, vos adresses au sujet des subventions postales, et des droits prélevés sur les produits canadiens expédiés des ports étrangers.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

"Vous avez amendé le tarif. Tout en regrettant la nécessité de l'augmentation de quelques droits sur l'importation, j'ai l'espoir que le principe d'après lequel ces droits ont été imposés aura l'effet d'en alléger le poids. Toujours est-il satisfaisant de voir, dans le montant du revenu de la province pour le premier quartier de l'année courante, des signes d'une nouvelle vie dans notre commerce, et d'accroissement dans nos ressources."

Le discours vice-royal se termine par une allusion à l'adresse adoptée par les deux chambres pour prier Sa Majesté de venir elle-même ou d'envoyer l'un de ses fils inaugurer le gigantesque pont tubulaire du St. Laurent, qui doit porter le nom de VICTORIA et qui sera, pense-t-on, terminé vers le commencement d'octobre. Ces adresses ont été votées avec une unanimité cordiale et des acclamations on ne peut plus bruyantes. Une pareille démarche n'a pas été faite par le gouvernement sans que l'on se soit assuré préalablement du succès. Il est donc presque certain que l'un des jeunes princes, si la guerre ne l'en empêche point, sera parmi nous cet automne.

Parmi les nombreux projets de loi qui ont reçu la sanction royale, s'en trouve un qui a pour but d'amender les lois scolaires du Bas-Canada, principalement en ce qui concerne l'organisation des bureaux d'examineurs pour l'admission à l'enseignement. Nous espérons pouvoir le publier dans notre prochaine livraison.

La prorogation du parlement impérial a été suivie d'une dissolution dans les circonstances les plus graves qu'il soit possible d'imaginer. La position du ministre Derby, battu sur son bill de réforme, et qui a donné pour se maintenir au pouvoir et en appeler au peuple, la raison d'état qui ressortait de ses négociations avec les puissances continentales, vient de trouver dans le résultat de ces négociations une cause d'impopularité beaucoup plus grande que celle qui pouvait résulter de l'insuffisance de son projet de réforme.

Lord Palmerston et Lord John Russell ne paraissent aucunement disposés à consentir à ce que l'on prodigue l'or et le sang de l'Angleterre pour maintenir la domination autrichienne en Italie. Le parti libéral, on peut dire la presse anglaise tout entière, n'a cessé d'exciter les Italiens à briser le joug de la race germanique ; il y a tout au moins beaucoup à parier que le parti de la guerre, ou de la *paix armée* avec l'intention d'intervenir en faveur de l'un ou de l'autre parti, ce qui revient presque au même, ne sera point le plus populaire. Les déclarations de Lord Derby et de M. d'Israëli ont eu, d'ailleurs, nécessairement pour effet de rendre l'Autriche plus impatiente de la situation difficile et presque humiliante qui lui était faite. Croyant sans doute que le peuple anglais ratifierait l'espèce de garantie, que lui ont donnée ses ministres, qu'ils finiraient par intervenir en sa faveur, l'Autriche vient de signifier à la Sardaigne un *ultimatum*, qui lui pose la condition de désarmer sous trois jours. Le gouvernement anglais a cru qu'il était encore temps de ramener l'Autriche aux négociations ; mais, l'Empereur, sentant ses finances sérieusement atteintes par la prolongation de la situation actuelle, est décidé à sortir l'épée du fourreau. Ce résultat est précisément celui qui peut convenir à la France, s'il est vrai que tout ce que Napoléon III voulait c'était d'avoir raison aux yeux de l'Europe en forçant l'Autriche à prendre l'offensive.

Depuis plusieurs jours les nouvelles les plus contradictoires nous ont été apportées par les steamers, *Anglo-Saxon*, *Persia* et *Adélaïde*. Il paraît certain, cependant, que Victor-Emmanuel a repoussé avec mépris l'*ultimatum* de l'Autriche, que l'intervention ultérieure de l'Angleterre a également failli, qu'un traité a été conclu entre la Russie et la France, que le Danemark s'est rangé du côté de la Sardaigne, que le grand duc de Toscane a été forcé de laisser ses Etats et que son armée, forte de 12,000 hommes, fera cause commune avec les troupes sardes, qu'enfin l'Empereur des Français va prendre en personne le commandement d'une armée de 80,000 à 100,000 hommes qui doit traverser les Alpes, tandis qu'une armée d'observation presque aussi forte est échelonnée sur le Rhin. De plus, les journaux apportés par l'*Adélaïde* disent, positivement, que l'armée autrichienne a passé le Tessin.

Ce conflit, qui s'est préparé de longue main, menace d'être un des plus terribles de l'histoire ; car il est possible qu'avant la fin de la guerre, la Russie, la France et la Sardaigne d'un côté, et l'Autriche, l'Angleterre et la Prusse de l'autre, se trouvent aux prises.

Tandis que d'aussi horribles tempêtes s'accroissent à la surface de notre globe, il paraît qu'au dedans tout n'est pas non plus dans l'ordre. Les masses énormes de matières incandescentes qui, selon les géologues modernes, occuperaient le centre de notre planète, s'agitent et font éruption de tous côtés. L'antique Vésuve dirige sa lave du côté de Naples dans une des plus longues éruptions dont on ait eu connaissance ; un autre volcan, aux Iles Sandwich, vient de réduire en cendre tout un village ; Quitto, au Mexique, a été renversé dans un épouvantable tremblement de terre, qui aurait coûté la vie à pas moins de 5000 per-